

**Autobiographie de
Sœur Gisèle Langlois
(Sr Jacinthe-de-Fatima)
1942-2022**

Je suis née à Saint-Paul de Montmagny le 17 janvier 1942. Mon père s'appelait Fortunat et ma mère Imelda Goulet. J'étais la septième de la famille, un petit frère est né après moi.

Nous n'étions pas riches matériellement mais il y avait de l'amour. J'ai appris à prier jeune car le soir, nous avions le chapelet en famille, ce qui mettait fin aux jeux.

J'avais sept ans quand une grande épreuve est venue nous frapper : la maladie grave de maman qui entraîna sa mort. Cet événement m'a beaucoup marquée. Ce fut un grand vide dans la maison. Je veux souligner aussi que ma bonne maman m'a toujours manqué. Ne jamais recevoir une lettre d'elle m'a été très pénible.

Mon père restait avec huit enfants mais il a eu aussi le soutien de ma sœur Marie-Claire, la troisième de la famille. Elle a pris soin de nous. Elle n'était pas âgée mais très débrouillarde et elle faisait tout : repas, couture, entretien, ce qui lui demandait beaucoup d'oubli de soi. Même aujourd'hui, elle continue à s'occuper des autres membres de la famille. Grâce à elle, nous pouvons dire que notre enfance fut agréable.

La messe et la communion m'ont été d'un grand soutien. Mes parents étaient de fervents chrétiens. Merci mon Dieu!

J'allais à l'école au couvent puisque nous restions au village. Notre école était tenue par les Sœurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours. Nous, les enfants, faisons les commissions des religieuses. J'avais beaucoup de difficultés à l'école malgré l'aide de Marie-Claire. Je n'ai pas voulu continuer après la septième année.

Les religieuses m'ont parlé de l'École de Sainte-Germaine qui donnait un cours d'enseignement ménager de trois mois. Je m'y suis rendue et y ai suivi le cours d'orientation de l'abbé Joseph-Henri Gariépy qui m'a dit que j'avais la vocation religieuse. J'y avais toujours pensé...

À seize ans, mon père me trouvait jeune pour entrer en communauté mais il m'a permis de partir. Le deux février 1959, j'arrivais au noviciat de Saint-Damien. J'étais très sensible et je me suis beaucoup ennuyée des miens. À ma prise d'habit, j'ai reçu le nom de Jacinthe-de-Fatima.

Avec un peu de retard, je fis ma profession en février 1961.

«Femme de toutes les besognes» comme notre fondatrice, Mère Virginie Fournier, je préférais le travail manuel

dans des tâches simples dont la cuisine où j'ai tenu pendant plus de trente ans.

J'ai trouvé le temps de lire la Bible deux fois, d'une couverture à l'autre : j'y ai trouvé force et courage.

J'ai aussi été missionnaire en Bolivie et je dois dire que la langue espagnole ne m'était pas facile... Je compensais par le sourire, la compassion, une aide assidue. Amante de la prière, je rencontrais Dieu en chacun, chacune des personnes côtoyées.

La Parole de Jésus en Mt 28, 29 : «Et moi, je suis avec vous jusqu'à la fin du monde» m'aide beaucoup et je sais qu'elle est vraie...Le psaume 22 est mon préféré; il fut vraiment mon Berger...et ce Berger a formé en moi un cœur généreux qui ne savait jamais dire non.

Deux hymnes du bréviaire me rejoignaient beaucoup : « Un jour nouveau commence » et « Reste avec nous Seigneur Jésus ».

J'ai bénéficié d'une année de ressourcement spirituel à Sherbrooke.

Dû à un état d'épuisement, je me repose depuis 2018 à l'infirmerie de la Maison mère, déménageant même au Pavillon *Mille Fleurs* à l'Ancienne Lorette.

Je vis toujours dans la certitude que mon Berger me mènera aux sources de la Vie.

Notes personnelles et d'une grande amie.

Chère sœur Gisèle,

Tu as été un modèle d'oubli de soi dans la Congrégation. Tu y as vécu un peu incognito mais on t'a fait confiance dans des tâches qu'on te savait capable d'accomplir avec habilité et perfection.

De bonne humeur, rieuse, tu étais une compagne agréable et tu as été appréciée.

Femme pieuse, ta vie spirituelle est aussi passée sans panache mais le Seigneur a trouvé en toi une épouse qui a su répondre amoureusement à ses appels.

Ton départ a causé une surprise et nous a peiné. Tu as sûrement reçu un tendre accueil de l'autre côté! Jouis maintenant d'une vie de bonheur et ne nous oublie pas.

Nous t'aimons et prions pour toi. Merci de la compagne que tu as été pour nous et tout ce que tu as fait. Repose en paix

*Les Sœurs de Notre-Dame
du Perpétuel Secours
et les membres
de la famille Langlois
vous remercient
sincèrement
pour les marques de
sympathie
que vous leur avez témoignées
lors du décès de
sœur Gisèle Langlois, n.d.p.s.*



**Sœur Gisèle Langlois
(Sœur Jacinthe-de-Fatima)
1942-2022**

**Décédée le 16 juillet 2022
à l'hôpital du St-Sacrement**

**Funérailles le 18 août 2022
présidées par
l'abbé Laurent Audet
à l'église St-Thomas d'Aquin**

**« Seigneur, donne-lui
le repos éternel. »**

